Chasseur.com

Les Français et la chasse en 2008

Les Français ont sur la chasse des opinions tranchées – le sujet interpelle et ils ne sont que 3% à ne pas se prononcer dans un sens ou dans l'autre.

La chasse divise la France en deux parties quasi égales : ceux qui ont une bonne opinion, ils sont 48%, et ceux qui en ont une mauvaise, 49%. Le même clivage se retrouve concernant les chasseurs.

Sur la chasse, comme sur les chasseurs, l'opinion des Français marque donc une pause. C'est ce que le sondage CSA*, réalisé en mai 2008, vient de nous révéler. Depuis 2002, l'opinion publique est stable. Ce Baromètre vient en effet s'ajouter au suivi régulièrement effectué depuis 1989, du sentiment des Français sur ce sujet. En près de 20 ans, l'image de la chasse a gagné 18 points d'opinion positive. En 1989, seuls 30% de nos compatriotes se montraient favorables à notre activité, en 2002, comme en 2008, ils sont 48%.

Si classiquement ce sont les femmes, les habitants de l'agglomération parisienne et les catégories socio-professionnelles élevées qui se révèlent les plus critiques, la nouvelle génération – celle des moins de 30 ans – crée la surprise avec 53% de bonne opinion sur la chasse et même 58% pour la tranche des 25 à 29 ans en faveur des chasseurs. L'avenir de la chasse viendra donc de la jeunesse et des villes dont la population dans les agglomérations de 20 000 à 100 000 habitants déclare jusqu'à 61% d'opinion favorable à la chasse (contre 38% en agglomération parisienne).

En terme de région, c'est dans le Bassin Parisien Est (61%), dans l'Ouest, le Sud-Ouest (55%) et en Méditerranée (57%) que se concentrent les partisans.

Interrogés sur le rôle des chasseurs, les Français leur reconnaissent quatre grandes missions : la lutte contre la prolifération des espèces, le suivi sanitaire de la faune sauvage, la préservation des traditions culturelles et enfin, la convivialité et la vie sociale. Là où ils agissent les chasseurs sont compris.

Les Français ne sont d'ailleurs que 7% à souhaiter l'interdiction de la chasse contre 14% son maintien, 16% son développement et 44% son adaptation aux spécificités des régions et des territoires. Cette vision apaisée se traduit également dans le fait que 81% ne se sont pas retrouvés en situation de conflit avec les chasseurs et 70% jamais sentis mis en danger par les chasseurs.

En conclusion, à la question « *à qui faites-vous plutôt confiance ou plutôt pas confiance pour parler des problèmes liés à l'environnement ?* », les Français choisissent :

- Pour le groupe de tête : les scientifiques (81%) et les associations de consommateurs (77%).
- En second, dans la tranche des 60% : les écologistes (66%) ; les Maires et les élus locaux (63%) ; les agriculteurs (58%).
- En troisième position à quasi-égalité autour de 40% : les alter-mondialistes (39%), les chasseurs (39%), les journalistes (38%).
- Les partis politiques ferment la marche avec 20%.

Le Baromètre CSA permet ainsi dans bien des domaines, de revenir sur des idées reçues et donne à la chasse un coup de jeune qui montre que son avenir est devant elle.

Charles-Henri de PONCHALON
Président de la Fédération Nationale des Chasseurs

* Sondage CSA réalisé en Mai 2008 auprès d'un échantillon national représentatif de 1 000 personnes âgées de plus de 18 ans.

SOMMAIRE

En 2008 que pensent les Français de la chasse et des chasseurs ? Une stabilité qui masque des clivages — page 2

A qui faire confiance pour parler d'environnement ? — page 3

Quel rôle les chasseurs jouent-ils en matière d'environnement ? L'avenir de la chasse n'est pas en danger — page 4

Chasseur.com - Info-flash de la Fédération nationale des chasseurs
13, rue du Général Leclerc - 92136 Issy les Moulineaux Cedex - Tel : 01 41 09 65 10 - Fax : 01 41 09 65 20
www.chasseurdefrance.com

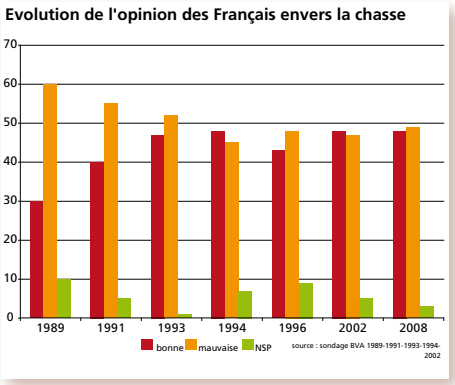
En 2008 que pensent les Français de la chasse et des chasseurs ?

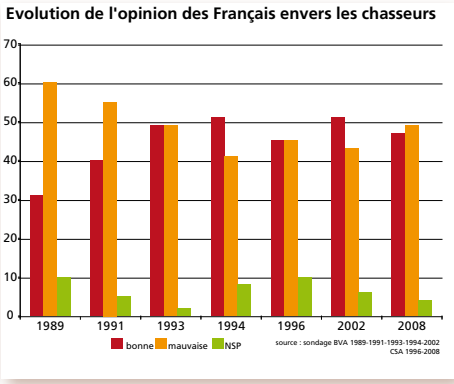
Pour le savoir, la Fédération Nationale des Chasseurs diligente depuis plus de vingt ans une enquête d'opinion auprès des Français. Ces deux questions sont au centre de ce Baromètre, qui au fil du temps montre une stabilisation de la vision de cette activité, confirme l'analyse négative de certains segments de la population et révèle, c'est une nouveauté, un changement de tendance dans la nouvelle génération pourtant élevée à grand renfort "d'affectio écologicus".

Une stabilité qui masque des clivages

Plus de 18 points en 20 ans

De 1989 à 2008, soit sur 20 ans, l'opinion des Français en faveur de la chasse a gagné 18 points et semble depuis 2002 se stabiliser, divisée en deux camps équitablement répartis entre les opinions positives (48%) et les opinions négatives (49%).

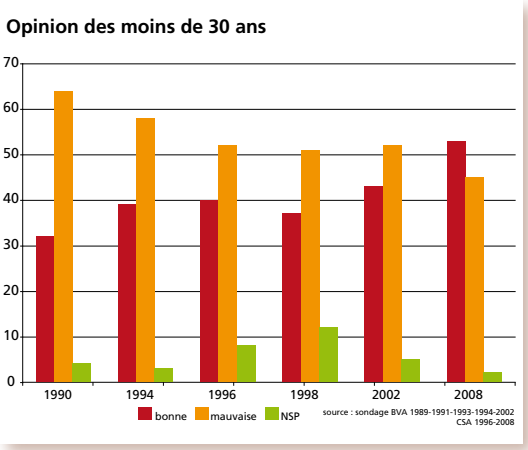


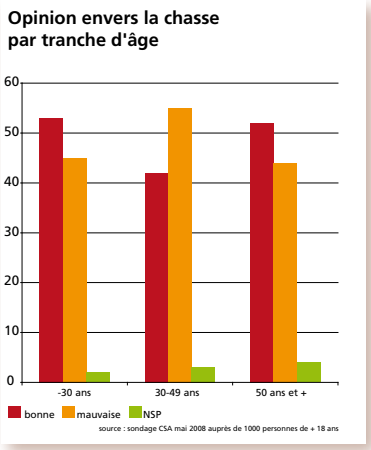


La jeune génération marque sa différence

Interrogée en 2002, la jeune génération, celle des moins de 30 ans (18 ans à 29 ans), affichait une opinion majoritairement défavorable à la chasse.

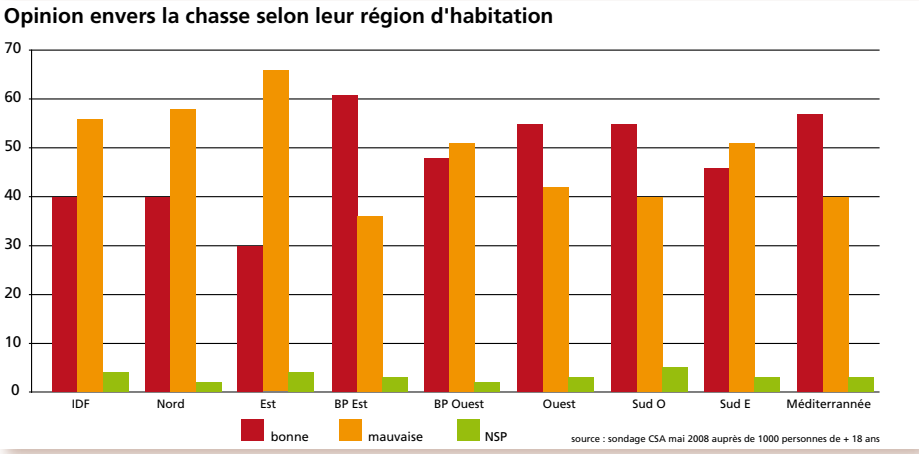
En 2008, interrogée sur le même sujet, la tendance s'est inversée chez les moins de 30 ans. Ils sont désormais 53% à avoir une opinion favorable sur la chasse et seulement 18% une très mauvaise opinion, ce score tombe même à 14% pour la tranche des 25 à 29 ans. La tranche creuse se trouve être celle des "quadras" qui visiblement n'aiment pas les chasseurs (mauvaise opinion : 55%).



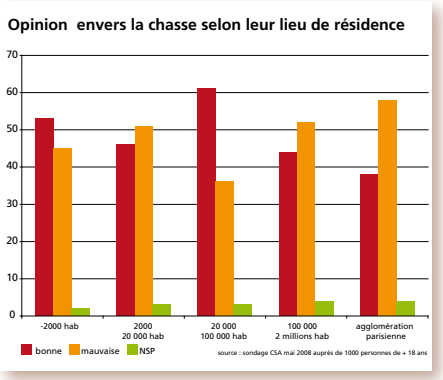


Le Sud toujours gagnant

Concernant les régions, un fort clivage s'opère. L'Ile de France révèle 40% seulement de bonne opinion, le Nord et l'Est ont des perceptions assez identiques. Par contre, dans l'Ouest (55%), le Sud-Ouest (55%) et la Méditerranée (57%), l'opinion s'inverse, les Français sont majoritairement en faveur de la chasse.



La chasse entre dans la ville



Jusqu'alors la chasse, activité rurale par excellence, recueillait dans les communes rurales, celles de moins de 2 000 habitants, une opinion favorable majoritaire, largement confirmée par l'enquête conduite en 2005 auprès des Maires ruraux. Tout en traduisant un indicateur de bonne opinion supérieur à la moyenne nationale pour les communes rurales (+ 53% bonne opinion), c'est avec une certaine surprise que celui-ci apparaît comme étant le meilleur dans les agglomérations allant de 20 000 à 100 000 habitants (+ 61% bonne opinion).

La chasse entre donc dans la ville mais demeure à l'écart des très grands centres urbains, comme l'agglomération parisienne, où le score de bonne opinion sur la chasse et les chasseurs tombe en dessous de la moyenne nationale à 38%.

Jeune urbain dynamique face à quadra tonique

Pour conclure ce chapitre sur l'opinion des Français concernant la chasse et les chasseurs, on peut tracer le portrait des partisans et adversaires selon la ligne de partage suivante.

Ont une bonne opinion de la chasse et des chasseurs, les hommes de moins de 30 ans (53%) vivant dans une agglomération située dans l'Est du Bassin Parisien ou située en Méditerranée, ouvrier (54% opinion favorable) ou artisan, commerçant, chef d'entreprise (51%) dont le niveau de diplôme se situe soit en dessous du Bac (55% opinion favorable), soit au niveau Bac+ 2 (53% opinion favorable). Ils sont, sur ce registre, rejoints par les seniors actifs (65 à 75 ans) pour qui l'indication d'opinion favorable s'élève jusqu'à 61%.

Ont une mauvaise opinion de la chasse et des chasseurs, les femmes entre 40 et 50 ans vivant en agglomération parisienne ou en région Est (66% mauvaise opinion) ou Nord (58% mauvaise opinion), de profession libérale ou employée, disposant du Bac ou d'une formation supérieure à Bac + 2 (62% opinion défavorable).

En somme, un jeune urbain dynamique face à une quadra tonique : deux personnages emblématiques de notre société auprès desquels la chasse va devoir conforter, voire améliorer sa capacité de séduction et d'explication.

A qui faire confiance pour parler d'environnement ?

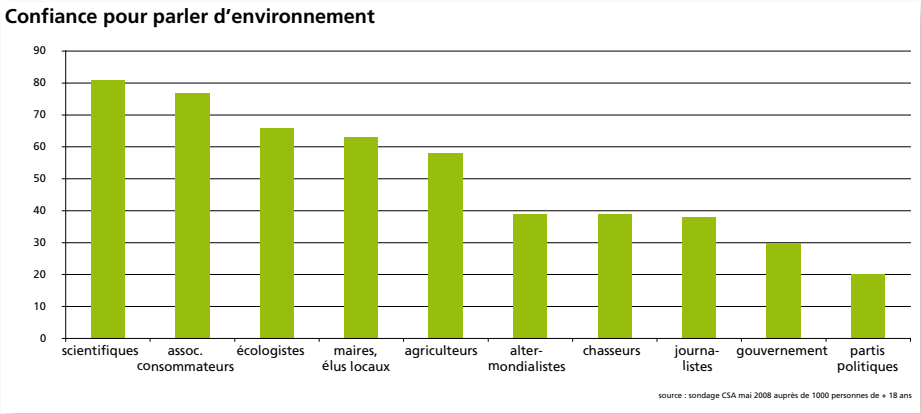
Alors que le Grenelle de l'environnement, de la chasse, de l'animal… etc…, met sur le devant de la scène les écologistes comme légitimés a priori pour parler des questions de l'environnement, il s'avère que les Français, "la société civile", ont une autre vision.

En haut de la chaîne environnementale, ils placent les scientifiques et les associations de consommateurs. Les scientifiques recueillent 81% de leur confiance et les représentants des consommateurs 77%. Ces scores très élevés doivent interpeller au moment où l'on s'interroge sur l'ouverture du Conseil Economique et Social au domaine de l'environnement.

Le second bloc de confiance est composé des écologistes (66%), des Maires et des élus locaux (63%) et des agriculteurs (58%).

Enfin, dans le troisième groupe, les Français mettent à quasi-égalité les altermondialistes, les chasseurs et les journalistes (38%).

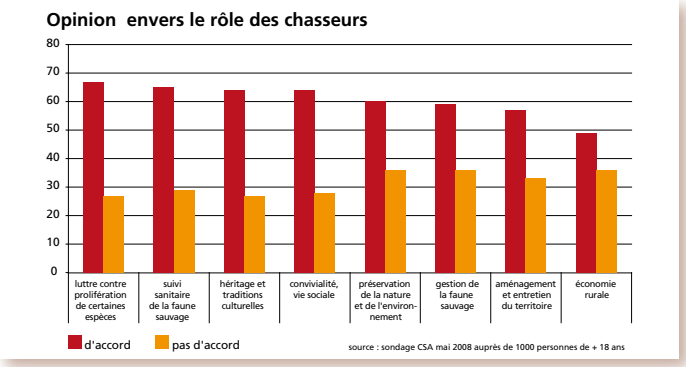
Les partis politiques ne recueillent que 20% de légitimité sur le sujet.



Quel rôle les chasseurs jouent-ils en matière d'environnement ?

Depuis la modernisation de leurs structures, les Fédérations comme les chasseurs, ont pu s'investir plus fortement dans les domaines environnementaux, sociaux, culturels et économiques.

Cette implication est clairement ressentie par les Français qui définissent le rôle positif des chasseurs dans quatre fonctions dominantes :



- La lutte contre la prolifération de certaines espèces : 67% rôle positif (71% pour les hommes, 64% pour les femmes). On note même une approbation par les électeurs Verts de 59% (Gauche 72%, Droite 72%).
- Le suivi sanitaire de la faune sauvage recueille 65% d'opinion positive. Les électeurs Verts se positionnent à hauteur de 68% - La Gauche 66% - La Droite 78%.
- La préservation de l'héritage et des traditions culturelles rurales est le troisième thème fort avec 64% à égalité avec la convivialité et la vie sociale dans les communes rurales.

Le rôle des chasseurs dans les épisodes de la grippe aviaire ou leur participation à l'éradication d'épizooties telles que la rage, ont donc été très clairement ressentis, de même que leur implication dans l'équilibre entre les espèces. La réaction est d'ailleurs significative dans les milieux diplômés (Bac + 2 ou supérieur) où l'on atteint 75% et les grandes agglomérations qui sur ce point rejoignent l'avis général sur les trois premiers thèmes.

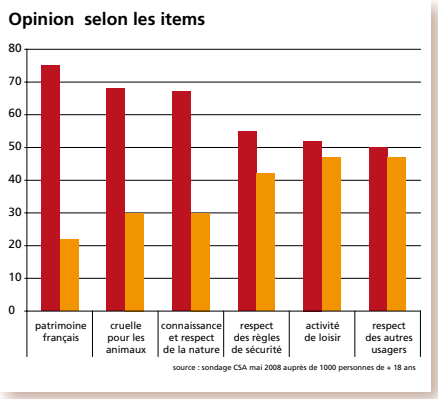
Le rôle de la chasse dans l'économie rurale est moins connu : 10% ne se prononcent pas, même s'il est parfaitement identifié dans le Sud-Ouest (65%) ou le Bassin Parisien Est (61%).

D'accord ? Pas d'accord ?

Les Français sont quasi unanimes pour dire que la chasse fait partie du patrimoine français aussi bien comme mode de vie qu'au plan gastronomique ou culturel. 75% d'entre eux la perçoivent ainsi, 79% des électeurs de Droite, 75% des électeurs de Gauche, 55% des Verts.

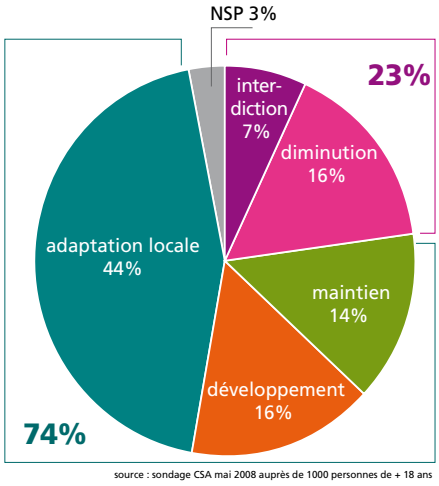
Ils reconnaissent également à 67% que les chasseurs sont des gens qui connaissent et respectent la nature (70% pour les 18-24 ans). 55% d'entre eux pensent que les chasseurs respectent les règles de sécurité et à la question "Vous êtes-vous déjà senti mis en danger par les chasseurs ?", ils sont 60% à répondre "non". "Vous êtes-vous déjà retrouvé en situation de conflit avec des chasseurs ?" : 81% à répondre "non".

La chasse est une activité de loisir comme les autres pour 52% d'entre eux, même s'ils sont 69% à la désigner comme cruelle envers les animaux (75% pour les femmes, 61% pour les hommes).



L'avenir de la chasse n'est pas en danger

Souhaits d'évolution de la législation



Comment l'évolution de la chasse et des chasseurs au cours des dernières années a-t-elle été perçue par les Français ?

36% estiment qu'elle a évolué de manière plutôt positive, 12% de manière plutôt négative, elle reste semblable à elle-même pour 48% des interviewés. Dans les agglomérations de 20 000 à 100 000 habitants, l'évolution est estimée positive à 51%.

Interdire la chasse ou la développer ?

Seulement 7% des Français sont favorables à l'interdiction de la chasse (4% des électeurs de Droite, 20% des Verts, 7% Gauche).

Le développement de la chasse recueille 16% d'opinion favorable, 18% chez les moins de 30 ans.

L'orientation qui se dégage dans cette perspective est celle d'une adaptation de la chasse en fonction des spécificités des régions et des territoires à raison de 44%.

Que font les Français interrogés ?

92% des français sondés sont personnellement en contact avec la nature et 61% fréquemment (campagne, montagne, forêt).

70% de ceux-ci déclarent y pratiquer une activité de plein air non-motorisée : équitation, randonnée, VTT…

Aimeriez-vous être invité à une chasse ?

Si la majorité des Français ne manifeste pas d'attirance particulière, cette question rencontre un accueil positif chez les moins de 30 ans, les cadres et les professions libérales comme chez les étudiants.

Il reste donc aux Fédérations à faire preuve d'imagination.

Sondage CSA réalisé par téléphone en Mai 2008 auprès d'un échantillon national représentatif de 1 007 personnes âgées de 18 ans et plus, constitué d'après la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage) après stratification par région et catégorie d'agglomérations.